

LES SOINS et le respect des cultures



**Considérations multiculturelles et
multiconfessionnelles liées à l'agonie
et à la mort**



Centre hospitalier de St. Mary
**SERVICE DE PASTORALE ET DE
SOUTIEN SPIRITUEL**

Ce document a été réalisé grâce à la participation
financière du Fonds de dotation *Conférences éducatives en
soins palliatifs Hélène Derouin-Renaud*

Table des matières

INTRODUCTION

Les soins au mourant	3
Les quatre étapes du deuil selon Worden	3
Plan de soins pour les personnes endeuillées	4

Origines	Noirs	4
	Chinois	4
	Grecs	5
	Asiatiques du sud	5
	Asiatiques du sud-est	5
	Italiens	6
	Juifs	6
	Polonais	6
	Portugais	7
Ukrainiens	7	

Confessions	Foi Baha'ie	8
	Bouddhisme	8
	Christianisme	9
	Hindouisme	9
	Islam	10
	Judaïsme	10
	Sikhisme	11

Avant-propos

L'information contenue dans cette présentation provient de diverses sources et pourrait ne pas correspondre à votre situation actuelle. Elle se veut une ligne de conduite générale n'ayant aucun caractère absolu et laisse la porte ouverte aux changements qui marqueront les générations qui suivront.

Ce document est produit par le Service des relations publiques en collaboration avec les Services de pastorale et de soutien spirituel et les Services sociaux.

Ce livret vise à atténuer les tensions que peuvent ressentir les employés au moment de l'agonie et du décès de patients. Comme nous le soulignons dans l'avant-propos, il se veut uniquement une ligne de conduite générale. Nous espérons néanmoins qu'il aidera le personnel à être plus à l'aise dans ses rapports avec les patients de cultures et de confessions différentes ainsi qu'avec leurs familles.

Le Service de pastorale et de soutien spirituel est à la disposition des employés qui désirent les consulter ou obtenir des renseignements. On peut les contacter durant les heures de bureau au poste 3361. Après les heures de bureau, veuillez appeler le poste 3232 et demander l'aumônier de garde. Le Service de pastorale et de soutien spirituel peut également vous fournir, sur demande, la liste des ressources communautaires disponibles en cas de deuil.

Nous avons tenté de faire en sorte d'inclure les cultures et confessions qui correspondent à la clientèle de l'hôpital.

Les soins au mourant

Situation	Approche
1. Le personnel est conscient des coutumes et traditions particulières susceptibles d'être observées par le patient et sa famille.	1. S'il y a lieu , encourager la famille à être ouverte et honnête avec le patient en discutant de sa maladie et de son décès prochain.
2. La famille et le patient accompliront les rites correspondant à leurs croyances durant la période d'agonie.	2a. Accomplir avec le patient et la famille les coutumes et les rites particuliers qu'ils sont susceptibles de trouver apaisants. b. Explorer des moyens de faciliter l'accomplissement des coutumes et des rites.
3. Le patient et sa famille se montrent satisfaits des soins et de l'attention que leur fournit le personnel.	3a. Encourager le patient à demeurer le plus autonome possible et à maîtriser la situation. <i>S'il est le chef de la famille, continuer à le laisser prendre des décisions.</i> b. Évaluer la nécessité d'élargir le réseau d'intervention de soutien : <i>Famille élargie, amis et autres professionnels; par ex., les Services de pastorale et de soutien spirituel.</i> c. Améliorer le soutien affectif et spirituel en participant à des lectures ou prières choisies, s'il y a lieu.

Les quatre étapes du deuil selon Worden *

Lorsqu'ils font référence à de la documentation sur le deuil, les professionnels mentionnent souvent les « étapes du deuil » de Worden. Celles-ci constituent un cadre excellent pour le « travail d'aide aux endeuillés » qu'ils sont susceptibles de devoir accomplir pendant le processus de deuil.

1. Accepter la réalité de la perte
2. Vivre la douleur du deuil
3. S'adapter à l'absence de la personne décédée dans son milieu de vie
4. Retirer l'énergie affective et la réinvestir dans une autre relation

* « Grief Counseling & Grief Therapy: A Handbook for the Mental Health Practitioner » J. William Worden Springer Publishing, N.Y., 1982

Il n'y a pas de limite de durée au deuil. Il n'y a pas, non plus, de bonne ou de mauvaise façon de le vivre. Chaque personne fait son deuil à son propre rythme et de sa propre manière. Ce qui importe, c'est le respect.

Plan de soins pour les personnes endeuillées

But

Permettre au(x) survivant(s) de faire face à la perte en vivant le processus de deuil.

Démarche

- a) Prévoir le début du processus de deuil avant le décès et favoriser l'intimité pouvant être nécessaire à l'expression de la douleur.
- b) Prévoir la possibilité d'une expression plus accentuée de l'émotion au moment du décès et du deuil.
- c) Fournir le soutien approprié.
- d) Connaître les rites entourant le deuil.
- e) Faciliter le suivi du deuil si la famille en exprime le besoin. Ces ressources sont offertes par le Service de pastorale et de soutien spirituel.

Origines

Noirs

Les Noirs antillais ont commencé à immigrer au Canada pendant les années 1950 et le mouvement s'est fortement accentué dans les années 1960 et 1970. La majorité d'entre eux sont originaires de la Jamaïque, de la Guyane et de Trinité-et-Tobago.

La population noire est constituée d'un grand nombre de groupes culturels très différents. Par exemple, un Musulman noir d'Éthiopie a peu en commun avec un Chrétien noir de Trinité. Les Noirs antillais viennent de plusieurs pays de la région des Caraïbes, chaque groupe ayant son histoire et sa culture propres. C'est pourquoi on ne peut même pas parler des Noirs antillais comme d'un groupe homogène.

Les Noirs comptent des fidèles de chacune des grandes religions. La majorité des Antillais sont d'ascendance chrétienne et certains sont des adeptes du mouvement rastafari. Les pratiques entourant les funérailles et le deuil varient selon la tradition religieuse particulière observée.

Chinois

Le Canada a connu trois grandes vagues d'immigration chinoise : vers 1900, des ouvriers chinois masculins sont venus travailler sur les chemins de fer; en 1947, des étudiants et des proches de ces Chinois déjà installés au Canada ont immigré; à la fin des années 1960 et dans les années 1970, plusieurs jeunes adultes (la plupart en provenance de Hong Kong) sont venus à titre d'immigrants admis avec leurs parents aînés.

Dans la société chinoise traditionnelle, la famille (qui repose sur une structure élargie ou clanique) jouait un rôle central fort. Elle était dominée par l'homme et la relation principale était la relation père-fils. Bien que les Chinois continuent d'accorder une grande valeur à la famille, plusieurs facteurs (en Chine comme au Canada) ont contribué à l'érosion de cette structure familiale élargie traditionnelle. Par exemple, les mariages ne sont plus « arrangés » et la principale relation est désormais la relation mari-femme. En outre, plusieurs épouses ont désormais intégré le marché du travail. Par ailleurs, la longévité est valorisée et les personnes âgées sont respectées pour leur âge et leur sagesse. La tradition veut que les enfants s'occupent des personnes âgées, mais ce modèle change également et davantage de Chinois âgés ont recours aux services sociaux et aux institutions disponibles.

La société chinoise en général valorise l'éducation, qu'elle considère comme la clé de la réussite économique et sociale. Trois types de médecine coexistent dans la société chinoise :

1. La médecine folklorique
2. La médecine chinoise classique fondée sur le principe taoïste « Yin-Yang »
3. La médecine occidentale.

On a constaté que les Chinois, en particulier les Chinois plus âgés, parlaient rarement de deux sujets délicats : l'hospitalisation et la nécessité de faire un testament. L'admission à l'hôpital est souvent associée à la mort et faire un testament peut être vu comme un mauvais présage. En général, la mort est également considérée comme un sujet tabou.

La communauté chinoise appartient à diverses confessions religieuses, dont les deux plus importantes sont le bouddhisme et le christianisme (sous ses formes diverses). Elle compte aussi des Musulmans.

Grecs

Même si les Grecs ont commencé à arriver au Canada au début du 20^e siècle, c'est au début des années 1960 que s'est produite la plus importante vague d'immigration, constituée principalement de gens de la classe ouvrière. La communauté grecque est maintenant bien établie et plusieurs de ses membres, en particulier ceux de la deuxième génération, accèdent à la classe professionnelle. Ce fait est attribuable en partie à la valeur que les Grecs accordent à l'éducation, qu'ils estiment être la clé de la mobilité sociale et économique.

La vie familiale a toujours tenu une place importante chez les Grecs. Cette structure est constituée d'une unité familiale élargie, dont les membres ont tendance à être proches et à passer beaucoup de temps ensemble. La famille grecque traditionnelle est dominée par l'homme et les rôles assignés à chacun des sexes sont clairement définis. Même si ces valeurs fondamentales subsistent, la vie familiale se transforme étant donné que de plus en plus de femmes travaillent à l'extérieur de la maison.

L'Église orthodoxe grecque exerce une forte influence au sein de la communauté. En général, la mort est considérée comme une grande tragédie et l'euthanasie soulève une forte opposition. Plusieurs Grecs croient que tous les efforts doivent être faits pour préserver la vie tant que Dieu n'y a pas mis fin. Pendant l'agonie et après le décès, les sentiments de douleur peuvent être exprimés ouvertement, en particulier par les femmes qui, pour démontrer la profondeur de leur peine, poussent des cris plaintifs et des sanglots. Les Grecs s'opposent en général aux autopsies et préfèrent l'inhumation à la crémation. Les cérémonies traditionnelles qui suivent immédiatement le décès comprennent une veillée mortuaire et un service à l'église. Après la cérémonie d'inhumation, lorsque le cercueil a été scellé, un repas commémoratif est servi, où la personne décédée est, croit-on, présente en esprit. Les quarante premiers jours de deuil ont une importance particulière puisqu'on croit que l'esprit du défunt reste sur terre durant quarante jours.

Asiatiques du Sud

Les Asiatiques du sud proviennent de l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, du Sri Lanka, du Nepal et d'autres pays. Comme c'est le cas de beaucoup d'autres groupes culturels, leurs valeurs et coutumes se modifient sous l'influence du mode de vie canadien. Traditionnellement, la conduite et le comportement de l'Asiatique du sud étaient régis par un ensemble rigoureux de valeurs et de croyances religieuses. L'autorité parentale était absolue et la conduite des enfants était sévèrement dictée par les parents, y compris les mariages. Aujourd'hui, le système familial élargi tient toujours une place centrale dans toutes les cultures asiatiques et a une très forte influence sur le comportement et l'attitude. Chaque membre se considère comme un élément du groupe familial élargi plutôt que comme un individu indépendant. Dans la mesure du possible, les décisions importantes ne sont pas prises sans consultation avec l'ensemble de la famille. La règle est que les personnes âgées sont respectées et que leur dépendance est acceptée - il est d'ailleurs rare que des familles envisagent de ne pas les garder à la maison.

Selon la tradition, on considère que la maladie est la responsabilité de l'ensemble de la famille. C'est pourquoi celle-ci s'attend à jouer un rôle important dans le soutien des personnes malades et peut vouloir assurer la plus grande partie des soins de chevet. Chez les Asiatiques du sud, il est courant de penser que le malade doit rester au lit le plus longtemps possible et limiter ses activités au minimum (c'est pourquoi ils peuvent se sentir très désemparés si on encourage le malade à bouger). Ils peuvent craindre fortement de prendre froid lorsqu'ils sont malades (c'est pourquoi ils sont susceptibles de vouloir bien s'emmitoufler, de refuser de prendre des boissons froides et d'être réticents à prendre un bain). En général, les Asiatiques du sud s'attendent à ce que la personne malade démontre de l'anxiété et affiche sa souffrance - et ne soit ni joyeuse, ni active.

La plupart des Asiatiques du sud sont de confession musulmane, hindoue, sikh, bouddhiste ou chrétienne. Ils ont tendance à considérer la religion comme faisant naturellement partie de la vie et la plupart des traditions culturelles ont un sens religieux en fonction duquel les gens se jugent eux-mêmes et jugent les autres.

Asiatiques du Sud-Est

Les Asiatiques du sud-est proviennent de la Thaïlande, du Vietnam, du Cambodge, des Philippines, de l'Indonésie, de la Birmanie (Myanmar), du Timor-Oriental, de la Malaisie, du Brunei, du Laos et de Singapour. Les trois principales religions de ces pays sont l'islam, le bouddhisme et le christianisme.

Italiens

La première vague importante d'immigration italienne s'est produite dans les années 1880, lorsque des milliers d'Italiens ont été recrutés pour la construction des chemins de fer. À partir du milieu des années 1940, un groupe plus riche, ayant une éducation supérieure et orienté vers les affaires, a commencé à immigrer, de sorte que cette communauté compte aujourd'hui un nombre important de représentants de la deuxième, de la troisième et même de la quatrième générations.

Il est impossible d'accoler aux Italiens une seule étiquette ethnique, les régions de l'Italie d'où ils ont émigré étant de cultures très différentes. Même si les communautés italiennes sont structurées de manière peu serrée et sont diversifiées, elles sont fortes et bien établies, ayant développé un riche réseau d'appuis culturels, politiques et sociaux.

En général, les Italiens valorisent à la fois l'éducation et l'éthique du travail. Ils accordent également une grande importance à la famille et leur histoire repose sur une unité familiale autoritaire forte. La vaste majorité d'entre eux sont de confession catholique. Même si on considère que l'Église a tendance à perdre sa domination en tant qu'institution culturelle, la religion demeure très importante aux yeux de la plupart des Italo-Canadiens.

Plusieurs Italiens peuvent avoir tendance à ne pas dire à la personne mourante qu'elle souffre d'une maladie grave ou à ne pas admettre qu'elle est sur le point de mourir, ce qui peut être perçu comme une façon de la protéger. Le processus de deuil peut commencer avant même le décès et peut être marqué par des manifestations émotives accrues, comme des lamentations. Les membres de la famille immédiate ou les amis proches se chargent en général de la maison. Il y a une période de visites de deux jours avant l'inhumation. Peu après le décès, les membres féminins de la famille immédiate portent des vêtements noirs; les hommes peuvent quant à eux porter un brassard noir. Le parent de la personne décédée peut porter le deuil intégral pendant deux ans et l'épouse, jusqu'à la fin de sa vie. Il y a un processus par lequel, à certains moments, la couleur du deuil change, passant, par exemple, du noir au bleu au brun. La personne qui ne suit pas les rites de deuil traditionnels peut être stigmatisée; cependant, cette obligation d'adhérer à la coutume peut être moins forte selon l'âge de la personne et le moment de son arrivée au Canada. Les jeunes enfants peuvent être exemptés des rites habituels. L'observation du deuil peut être appropriée et souhaitée, en particulier par les personnes âgées.

Juifs

Les membres de la communauté juive canadienne sont originaires de plusieurs pays différents et leurs antécédents culturels sont très variés. La première vague d'immigration juive remonte à 1920, au moment où les juifs d'Europe de l'Est ont voulu échapper aux pogroms en Russie, en Roumanie et en Pologne. La vague suivante, qui précède la Seconde Guerre mondiale, a amené des Juifs allemands, autrichiens, tchécoslovaques, polonais, lettons et hongrois, qui fuyaient la montée du nazisme partout en Europe (elle inclut aussi des Juifs de Hongrie qui ont fui la révolution de 1956 dans ce pays). À partir des années 1950, un autre groupe, les Juifs séfarades d'Égypte et d'Afrique du Nord, a commencé à immigrer au Canada.

Cette communauté dispose d'une structure large et bien développée d'organisations sociales, religieuses et culturelles et la participation à celles-ci est élevée. La pratique de trois types très distincts de judaïsme ajoute également à sa diversité. C'est pourquoi on compte des organismes comme le Congrès juif canadien, qui s'efforce de rassembler les divers éléments de la communauté. Les aspects religieux et culturels du judaïsme sont tellement interreliés qu'il est impossible de les distinguer les uns des autres - la communauté culturelle étant rattachée à la synagogue, qui est le cœur de la religion. La plupart des Juifs, peu importe leur engagement religieux, partagent les valeurs fondamentales suivantes :

- La croyance en la famille en tant qu'unité de base de la société
- La pratique de la charité en tant qu'obligation juridiquement exigible
- Un engagement à l'égard de l'éducation, de l'apprentissage et de l'éthique du travail
- La croyance en l'importance des cérémonies et de la tradition

La perte de l'identité juive à cause de l'assimilation est l'une des principales préoccupations de la communauté, qui lutte pour avoir sa place dans la société d'accueil tout en voulant préserver son identité culturelle.

Polonais

L'immigration au Canada est étroitement liée à l'histoire de la Pologne. La première vague d'immigrants est arrivée avant la Première Guerre mondiale et la majorité d'entre eux se sont établis dans l'Ouest et le Centre du pays. Après la Première Guerre mondiale, on a assisté à une deuxième vague, provoquée par le manque de terres disponibles,

les Polonais ayant l'habitude de les diviser pour les céder à leurs enfants. Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, l'occupation de la Pologne a empêché plusieurs militaires et autres citoyens de regagner leur mère patrie et plusieurs d'entre eux sont venus s'établir au Canada. Aujourd'hui, plusieurs immigrants arrivent encore ici dans l'espoir d'assurer un meilleur avenir à leurs enfants.

En 1966, le peuple polonais a célébré mille ans de christianisme. Le culte repose en général sur la tradition catholique. La vie quotidienne est liée de près à l'Église et la pratique de la foi chrétienne est très importante. Les événements sociaux tournent autour de l'Église; c'est pourquoi les fêtes comme Pâques, Noël, l'Ascension et autres ont beaucoup d'importance.

On pourra prendre connaissance des croyances et des pratiques entourant l'agonie et la mort dans la section intitulée Christianisme (voir p.9). Souvent, les Polonais récitent une prière pour le défunt à la maison funéraire. Cette pratique, dirigée par le prêtre, est appelée Rozaniec (dernières prières).

Portugais

En général, les Portugais accordent beaucoup de valeur au travail et à l'unité familiale. Leur conception de la famille s'appuie sur des droits et obligations réciproques à l'intérieur d'une structure autoritaire. Les proches vivent souvent à quelques coins de rue les uns des autres (en particulier dans les noyaux centraux des villes). Les activités sociales ont en général leur centre à la maison et il est courant que les membres de la famille se prêtent mutuellement assistance. La tradition veut que les rôles assignés à chacun des sexes soient différents. Le père joue un rôle dominant et assure la subsistance. Le rôle de la mère est centré sur la famille : tâches ménagères et éducation des enfants. Comme c'est le cas d'autres groupes culturels, plusieurs de ces structures traditionnelles évoluent en raison du fait que de plus en plus de femmes portugaises entrent sur le marché du travail et que leurs enfants sont plus exposés au mode de vie canadien, qui est moins structuré et plus permissif. Ces facteurs, entre autres, imposent beaucoup de stress aux familles portugaises immigrantes, en particulier aux femmes, qui doivent maintenir leurs rôles traditionnels en plus d'en adopter de nouveaux.

En général, les Portugais se sentent à l'aise de consulter un médecin et s'attendent à ce qu'il leur prescrive des médicaments. Plusieurs ont recours à des guérisseurs parallèlement à des soins traditionnels. On croit en général qu'une bonne alimentation et une apparence potelée sont synonymes de bonne santé.

Le catholicisme est la religion dominante parmi les Portugais et l'église est souvent le point de convergence de la famille et de la vie sociale. Le rôle de l'Église au sein de la communauté semble moins important ici qu'au Portugal. Les Portugais partagent plusieurs rites et préoccupations avec les Italiens en ce qui concerne la mort et l'agonie (voir la section intitulée Italiens à la page 6).

Ukrainiens

Il y a eu deux grandes vagues d'immigration ukrainienne au Canada. La première a eu lieu entre 1900 et 1918, lorsque plusieurs se sont établis dans les Prairies. La seconde s'est produite peu après la Seconde Guerre mondiale; les nouveaux immigrants se sont alors installés dans toutes les régions du Canada, notamment à Edmonton, à Winnipeg, à Montréal et dans des villes de l'Ontario comme Sudbury, Thunder Bay et Toronto.

Les Ukrainiens travaillent dur pour avoir leur propre maison et assurer leur sécurité. Ces aspects sont importants pour eux en raison des rigueurs et de l'incertitude qui ont entouré leur existence avant leur immigration.

Les Ukrainiens ont à cœur les nombreuses expressions de leur culture d'origine. Leurs danses traditionnelles dans des costumes brodés avec élégance, les œufs de Pâques décorés ainsi que leur cuisine unique et savoureuse continuent de faire partie intégrante de leur vie au Canada.

Les Ukrainiens appartiennent à l'Église catholique, comme le veut la tradition byzantine; ils peuvent aussi être de confession orthodoxe. L'importance que les Ukrainiens accordent à leur foi dans leur vie quotidienne se reflète dans le fait qu'ils vivent invariablement dans le voisinage d'une église.

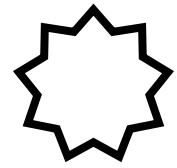
Leurs croyances et pratiques entourant la mort et l'agonie sont mentionnées dans la section intitulée Christianisme. Les familles ukrainiennes récitent des prières pour le défunt à la résidence funéraire. Cet office est dirigé par le prêtre et s'appelle Panakhyda.

Confessions

Foi Baha'ie

Croyances fondamentales

- Caractère unique de Dieu, caractère unique de la religion et caractère unique de l'humanité.
- La religion a pour but d'unifier l'humanité.
- Toutes les grandes religions et les grands prophètes sont d'origine divine.
- Toutes les grandes religions représentent des étapes successives de la révélation divine dans l'histoire de l'humanité.
- Élimination des préjugés raciaux et religieux.
- Recherche de la vérité en tant que responsabilité individuelle.
- Harmonie de la religion et de la science en tant qu'éléments complémentaires de la vérité.
- Établissement d'une langue auxiliaire internationale.
- Éducation de base pour tous les enfants.
- Abolition de la richesse et de la pauvreté extrêmes.
- Égalité des sexes.



Croyances et pratiques entourant la mort

Croyances : L'essence ou la réalité d'un individu est spirituelle et non physique; le corps est considéré comme le siège de l'âme, méritant d'être traité avec honneur et respect, même s'il est mort. Après la mort physique, l'âme continue d'évoluer; elle passe à l'étape suivante de l'existence, étant plus proche de Dieu et libérée des contraintes matérielles.

Pratiques : Le corps doit être inhumé et non crématisé, de préférence sans embaumement (à moins que la loi l'exige). Il ne doit pas être transporté à plus d'une heure de trajet du lieu du décès. Pour l'adepte de la foi baha'ie de plus de 15 ans, on doit réciter la Prière au mort au moment de l'inhumation.

Rituels religieux spéciaux pouvant être accomplis uniquement par un représentant autorisé de cette foi :

En cas de mariage, de décès et de funérailles, l'aumônier devra communiquer avec l'Assemblée spirituelle du Centre national baha'ie. À Montréal, le numéro de téléphone est le 514-849-0753.

Bouddhisme

On estime à environ 180 000 le nombre de Bouddhistes au Canada. Fondé en Inde au 6^e siècle avant notre ère par Siddhârta Guatama (le Bouddha), le bouddhisme s'appuie sur la recherche de « la vérité » par la voie moyenne entre les deux extrêmes de l'ascétisme et de l'abandon aux plaisirs des sens. Le bouddhisme, qui est pour l'essentiel une **religion monastique, enseigne qu'une vie bien ordonnée permet à l'être humain d'atteindre le nirvana**, condition par laquelle l'âme n'a pas besoin d'être incarnée pour vivre et est libre de tout désir et de toute douleur. « Le principe sous-jacent de tout le bouddhisme est la foi en la réincarnation de l'âme. Une grande importance est accordée à la méditation pour détendre l'esprit et le corps et, ainsi, voir la vie sous son jour véritable. »



Le Bouddhiste croit fermement à la non-violence; les femmes sont considérées inférieures (une femme doit attendre de renaître dans la peau d'un homme avant de pouvoir atteindre le Nirvana); l'accent est fortement mis sur l'effort individuel - « Regarde en toi, tu es le Bouddha ».

Il est important qu'un patient jouisse de la tranquillité et de l'intimité nécessaires pour faire de la méditation. On accorde aussi une grande importance à l'état de l'esprit à la mort. Celui-ci doit être le plus paisible, confiant et clair possible. C'est pourquoi, certains patients peuvent ne pas vouloir prendre de médicaments, ce qu'on doit respecter. Il n'existe pas de rituels spéciaux entourant le corps et la crémation est une pratique courante. Toutefois, lorsqu'une personne est déclarée « morte », son corps doit être respectueusement recouvert d'un drap de coton et on doit veiller à ne causer aucun dérangement. Son corps ne doit pas être touché, manipulé ou déplacé avec les mains ou le corps d'une autre personne. On ne doit pas fermer ses yeux, sa bouche, etc. On doit laisser le corps tel quel.

Christianisme



Le christianisme date de plus de deux mille ans. On compte environ un milliard de Chrétiens répartis sur tous les continents et représentant des douzaines de cultures et de langues, ce qui fait que ce groupe religieux est le plus important au monde et que cette religion est dominante dans l'hémisphère occidental.

Le christianisme repose sur la vie et les enseignements de Jésus-Christ, qu'on croit être le fils de Dieu. Cette croyance doit être enseignée, proclamée et transmise aux générations futures - ce rôle incombe à tous les Chrétiens. Le christianisme proclame que Dieu a créé le monde et que tout ce qui existe dépend de Lui. La croyance en une vie après la mort et en l'âme constitue un élément intégral de la foi chrétienne. Le dimanche est considéré comme un jour saint. Les saintes écritures comprennent l'**Ancien et le Nouveau Testament de la Bible**.

Aujourd'hui, le christianisme comporte trois grandes divisions :

1. **L'Église catholique, qui regroupe les Catholiques romains et les Catholiques orientaux.** Le chef de l'Église est le Pape, qui est considéré infallible. Les Catholiques doivent assister à la messe chaque dimanche et à des jours saints désignés (par ex., Noël, Jour de l'An, Pâques). Ils peuvent aussi y assister chaque jour de la semaine. Leur guide spirituel est le curé. On encourage les malades à recevoir les sacrements des malades, ce qui comprend la confession, l'eucharistie et l'onction des saintes huiles. Ce rite symbolise une nouvelle vie avec Dieu et peut être répété aussi souvent que nécessaire.
2. **Les dénominations protestantes.** L'Église protestante comporte plusieurs dénominations, dont les églises anglicane, luthérienne, presbytérienne, unie, baptiste et autres. Celles-ci ne relèvent pas du Pape et chacune a son propre organe de contrôle. La participation à l'office du dimanche est encouragée, mais n'est pas obligatoire.
3. **Les églises orthodoxes orientales.** Elles regroupent principalement les cultures grecque, roumaine, russe et ukrainienne. L'office formel pratiqué à l'église est empreint de la magnificence de la tradition et du rituel anciens. L'église est souvent d'architecture byzantine et est ornée d'icônes et de mosaïques.

À la mort, aucun rituel n'est exigé, mais on s'attend à ce qu'on fasse preuve de respect en tout temps. Les rituels de deuil peuvent comprendre :

- la visite des proches à la maison ou à une maison funéraire durant une période de deux à trois jours, avant les funérailles;
- un service funèbre ou commémoratif à l'église ou à la chapelle du salon funéraire pour rendre hommage au défunt et célébrer le départ de son âme vers l'au-delà;
- l'inhumation ou la crémation, qui a lieu en général après le service funèbre. Ces rituels permettent aux proches d'exprimer leur peine et de se préparer à la période de deuil qu'ils vivront.

Hindouisme

L'hindouisme s'est développé en Inde aux environs de 1400 avant J.-C. Il se définit par une variété de croyances fondées sur une attitude de tolérance mutuelle ainsi que par la conviction typiquement hindoue que **toutes les conceptions de Dieu se valent de manière égale**. Celui qui le pratique est en effet libre de ses croyances. Il considère sa religion comme un mode de vie complet.



Le but de chaque Hindou est de se libérer de ce monde imparfait et de retrouver le Brahman. Le Brahman est littéralement tout ce qui est matériel, spirituel et conceptuel - justifiant la croyance en la réincarnation et en la transmigration de l'âme jusqu'à ce qu'elle soit réunie avec le Brahman, ce qui marque la fin du cycle.

L'hindouisme privilégie l'observation d'un régime végétarien; il interdit de tuer tout être vivant et les vaches sont considérées sacrées. En tant qu'adhérents à un système de castes, les Hindous croient que l'appartenance à l'une des quatre castes principales est déterminée par la naissance.

Les femmes hindoues portent un cordon nuptial autour du cou et, parfois, une marque rouge au front - qu'elles ne doivent pas effacer. L'homme peut porter un cordon sacré autour du bras, ce qui indique qu'il a atteint le statut religieux adulte - il éprouvera une grande détresse si on le lui enlève. Dans le cas d'un patient mourant, le prêtre hindou attachera un cordon autour de son cou ou de son poignet pour indiquer que la bénédiction a été donnée - à

nouveau, ce cordon ne doit pas être enlevé. La lecture de la Bhagavad Gita est une grande source d'apaisement pour le mourant. Il est important pour l'Hindou que ses derniers mots ou ses dernières pensées soient pour son dieu, ce qui lui assurera de renaître sous une forme plus élevée. L'Hindou préfère en général mourir chez lui et peut désirer être étendu sur le plancher, près de la terre mère. Le fils aîné est responsable des arrangements funéraires; c'est pourquoi il est très important pour un Hindou d'avoir un fils qui lui survive pour l'accomplissement de ces rites. Si aucun membre approprié de la famille du défunt (par ex., l'épouse ou les enfants) n'est disponible pour laver son corps, le personnel soignant peut s'en charger. La crémation est une pratique courante et la tradition veut que les cendres soient dispersées dans l'eau. Le Gange est le fleuve sacré des Hindous et certains fidèles plus fervents peuvent exprimer le désir que leurs cendres soient envoyées dans la mère patrie pour être dispersées dans le Gange.

La pratique de deuil établie veut que les parents et les amis visitent régulièrement la famille éprouvée pour la réconforter et lui offrir des cadeaux sous forme d'argent, de nourriture et de vêtements. Un service final, appelé la Kriya, est célébré environ deux semaines après le décès.

Islam

L'islam est un mode de vie complet et ses adeptes sont appelés Musulmans. Ceux-ci croient que toutes les personnes sont créées par Dieu (Allah), vivent selon Sa grâce, meurent selon Sa volonté et, à Son commandement, doivent retourner à Lui. L'islam enseigne que la mort fait partie de la vie et qu'elle marque une renaissance dans un autre monde.



La Loi islamique interdit la consommation de porc et de substances enivrantes. Le vendredi est un jour saint consacré à la prière des fidèles en assemblée. Un rituel de purification précède la prière et les fidèles doivent faire face à la Mecque. Le livre sacré est le **Coran**.

Lorsque les signes de la mort apparaissent, le patient doit être tourné sur le côté et sa tête doit être légèrement surélevée. Il doit, dans la mesure du possible, faire face à l'est, son regard devant pointer en direction de la Kaba, la mosquée centrale de La Mecque.

La personne qui est au chevet du mourant doit continuer de réciter les versets appropriés du Coran, ce qu'elle doit faire doucement pour ne pas déranger le mourant. Si le patient est lucide et peut parler, il est encouragé à répéter les versets afin que ceux-ci soient ses dernières paroles.

Après le décès, le corps doit être lavé et préparé par un parent de confiance de même sexe ou par l'épouse ou l'époux. Les yeux du défunt doivent être doucement fermés et sa bouche, fermée par un bandage passé sous le menton et attaché sur la tête; les bras et les jambes doivent être redressés. L'inhumation se fait le plus tôt possible. On n'utilise pas de cercueil; la tombe est simple et ne comporte pas de dôme ou de structure en relief. Le deuil est limité à trois jours, sauf dans le cas du décès du conjoint ou de la conjointe, où il dure quatre mois et dix jours.

Judaïsme

Le judaïsme est l'une des grandes religions les plus anciennes au monde et la première à enseigner la foi en un seul Dieu. C'est une religion à caractère pratique fortement centrée sur la famille. Les Juifs croient en un Dieu qui a une relation formelle spéciale avec tous les Juifs, de sorte que si ceux-ci obéissent aux lois de Dieu, ils obtiendront le salut. Ils croient avoir été choisis par Dieu pour servir d'exemples au monde - ce qui est considéré comme une position de grande responsabilité, et non comme une faveur particulière. Les Juifs croient aussi qu'un « Messie » ou sauveur viendra pour parfaire notre monde. Leurs écritures saintes comprennent :



- **La TORAH (la Loi)** - les cinq premiers livres de la Bible.
- **Le TALMUD (commentaire relatif à la Loi)** - une compilation de toutes les lois et de tous les enseignements juifs tirés des écritures et de la tradition orale.

Le Sabbat (journée sainte de repos) débute au coucher du soleil le vendredi pour se terminer au coucher du soleil le samedi. La synagogue (ou temple) est le lieu de culte, mais aussi un centre d'éducation et d'activités communautaires. Le rabbin est le chef spirituel, l'enseignant et l'interprète de la Loi juive. Le culte est observé à la maison et à la synagogue et on compte plusieurs jours saints et festivals spéciaux tout au long de l'année. Le judaïsme comporte trois grandes divisions :

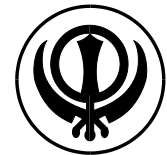
1. Le judaïsme **orthodoxe** - qui place les traditions juives *au-dessus* des valeurs et des mœurs de l'ensemble de la société et qui intègre uniquement les aspects de la culture qui sont compatibles avec la Loi juive.
2. Le judaïsme **conservateur** - qui cherche à *synthétiser* les valeurs de l'ensemble de la société ainsi que de la Loi et de la tradition juives; le passé est toujours le point de départ, mais le présent doit être pris en compte.
3. Le judaïsme **réformateur** - qui place les valeurs générales *au-dessus* de la tradition juive; en ce sens, l'individu juif décide lui-même de ce qu'il observera et de ce qui est valable pour lui.

Les traditions et pratiques entourant la mort, l'agonie et le deuil varient grandement selon que la personne adhère au judaïsme orthodoxe, conservateur ou réformateur. Cependant, toutes les pratiques visent les trois grands buts suivants :

1. Honorer la dignité du corps humain. C'est pourquoi aucune action ni aucun acte ne doit être fait qui soit susceptible de profaner, de mutiler ou de déshonorer de quelque manière le corps - avant ou après le décès.
2. Aider les personnes éprouvées dans leur deuil en s'appuyant sur les lois complètes de l'ensemble du rituel de deuil.
3. Affirmer la croyance de base selon laquelle la vie et la mort font partie du plan de Dieu.

Selon la Loi juive, le corps ne doit pas être laissé seul entre le moment du décès et l'inhumation. Il doit rester étendu, complètement recouvert, les yeux et la bouche fermés. Certaines familles peuvent insister pour rester avec le défunt jusqu'à ce que son corps soit pris en charge par la maison funéraire. Une lampe doit être allumée à la tête du lit. L'inhumation juive doit avoir lieu « sans retard indu », soit dans un délai de vingt-quatre à quarante-huit heures. C'est pourquoi il peut être utile de planifier à l'avance les funérailles. La famille du défunt observe la SHIVA durant sept jours, au cours desquels les amis et les parents visitent les personnes endeuillées pour leur apporter des cadeaux sous forme de nourriture. La famille s'abstient de toute activité sociale durant trente jours et la période de deuil officielle est d'un an dans le cas des parents, de 30 jours dans le cas des autres personnes apparentées. Quatre cérémonies de commémoration sont célébrées pour le défunt chaque année ainsi qu'une cérémonie supplémentaire à l'anniversaire du décès. Il y a aussi une cérémonie spéciale au moment du dévoilement de la pierre tombale (de trente jours à un an après le décès).

Le Sikhisme



Le sikhisme, qui a été fondé par Nanak au 15^e siècle de notre ère, combine la croyance islamique en un seul Dieu et les croyances éthiques et la vision du monde de l'hindouisme. Au cours des ans, le sikhisme a développé sa propre doctrine et ses propres rituels, qui sont fondés sur le **Granth - les saintes écritures du sikhisme. Il s'agit principalement d'écrits hindous islamiques ainsi que de pensées d'hommes saints sikh particuliers.** Les Sikh croient en un Dieu commun pour toute l'humanité et prêchent la tolérance religieuse. Ils restent fortement influencés par l'hindouisme.

Tout Sikh pratiquant doit porter cinq marques symboliques traditionnelles :

1. Le kesh - cheveux longs non coupés et barbe non rasée.
2. Le kanga - un peigne destiné à garder les cheveux en place et symbolisant la discipline.
3. Le kara - un bracelet en acier porté au poignet droit et symbolisant la force et l'unité.
4. Le kirpan - une épée, symbolisant l'autorité et la justice et souvent portée comme broche.
5. Le kachcha - un pantalon court au départ destiné à permettre la liberté de mouvement dans les batailles, qui symbolise maintenant la liberté spirituelle.

L'enlèvement de l'un ou de l'autres de ces objets symboliques causerait de la détresse chez le mourant.

Les Sikh privilégient la crémation du défunt et la dispersion des cendres dans l'eau. On ne s'oppose pas à ce que le personnel médical manipule le corps. Durant une période de dix jours après le décès, parents et amis participent à une série de cérémonies, à la résidence du défunt ou au temple. Une cérémonie finale marque la fin de la période de deuil.

Services de pastorale et de soutien spirituel

(514) 345-3511poste 3361 (8 h 00 - 16 h 00)
.....poste 3232 (après 17 h 00)

